

La compagnie Spectaclous présente

# Je serai toujours là pour te tuer

Comédie dramatique de Sophie Tonneau publiée chez l'Harmattan

Du 2 juin au 29 juillet tous les samedis à 19h30 et les dimanches à 18h  
Au Théâtre l'ARTicle, 41 rue Volta, 75003 Paris, Réservations : 01 42 78 38 64



Mise en scène  
**Julie Neveux**

Avec  
**Yannick Barnole et Sophie Tonneau**

Musique et guitare  
**Olivier Barre**

Scénographie  
**Corinne Marchand**

Lumières  
**Charly Thicot**

Image : Corinne Marchand

Contact : [spectaclous@gmail.com](mailto:spectaclous@gmail.com), 06 22 33 06 97

en partenariat avec

Les  
**Roches**  
Noires   
http://www.lesrochesnoires.org

## COMPOSITION DU DOSSIER

---

LE SPECTACLE P 3

Présentation des personnages

Synopsis

Note de mise en scène

LES PARTICIPANTS P 5

Julie Neveux

Olivier Barre

Yannick Barnole

Sophie Tonneau

LA COMPAGNIE SPECTACLOUS P 7

### PRÉSENTATION DES PERSONNAGES

#### **Helen**

Une femme d'un âge indéterminé entre 30 et 50 ans. Elle est déçue par la vie, non pas parce qu'elle n'aime pas la vie, mais, au contraire, parce qu'elle l'aime trop. Son envie de vivre n'est jamais assouvie. Cette soif inextinguible se traduit par un penchant un peu trop prononcé pour l'alcool. La rencontre entre ses rêves et la réalité n'a pas eu lieu alors elle sombre dans un désespoir sans fond. Pourtant elle conserve une vitalité redoutable qui parfois la fait verser dans la folie.

#### **Simon**

Un homme, d'un âge également indéterminé, peut-être plus jeune qu'elle. Simon est un aventurier. Il ne songe pas à faire carrière ni à se fixer quelque part, il ne sait que voyager et aller d'aventures en aventures. Il se laisse guider par ses pas. Ses voyages sont aussi une forme de détresse, mais sa quête est moins violente que celle de Helen. Sa recherche d'identité se traduit par un mouvement permanent mais il n'a aucune pulsion autodestructrice. Pour lui, la vie est un champ d'expériences sans fin où il aime se promener.

### SYNOPSIS

Helen, la trentaine passée, vit seule dans une petite maison à la campagne. Elle a quitté la ville pour se débarrasser de l'alcool, retrouver une vie plus saine. Mais elle s'ennuie. Elle ressasse ses frustrations, l'échec de sa carrière de comédienne, la gloire qu'elle ne connaîtra jamais. Elle songe à mettre fin à ses jours, mais ne trouve pas le courage de passer aux actes. Elle décide donc d'avoir recours à un tueur professionnel. Elle l'engagera comme homme à tout faire, et lui demandera de la supprimer doucement, sans qu'elle s'en aperçoive. Elle a envie de s'offrir une mort de luxe. C'est Simon Gilbert qui répond à l'annonce. Lorsque Helen lui propose le contrat, il accepte. Pourtant, ce n'est pas un tueur. Lui-même ne saurait donner les raisons pour lesquelles il signe le contrat ; celles-ci apparaîtront au détour de leurs conversations, de plus en plus intimes. Cette rencontre insolite sera l'occasion d'un nouveau départ pour les deux personnages.

## NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

J'ai choisi de mettre en scène *Je serai toujours là pour te tuer* de Sophie Tonneau car les enjeux de la pièce me touchent particulièrement. Le ton oscille entre tragédie et comédie, ce que nous avons déjà travaillé ensemble à l'occasion de la mise en scène du *Songe d'une nuit d'été* en 2002 et qui caractérise l'écriture dramaturgique de l'auteur en général. Le texte en effet met à nu un pathos fragile, humain, sans pour autant l'exhiber outrageusement, et évolue tout du long vers plus de légèreté.

J'aimerais donc, pour mettre en scène une pièce qui s'ouvre sur un désir de mort et se clôt sur une histoire d'amour, tracer quelques itinéraires parallèles que scénographie, lumières, décors et musique reflèteront tour à tour, et qui exprimeront tous ce passage de la tragédie vers la comédie :

- du passé au présent, avec les confessions décalées dans le temps, mystérieuses, salvatrices, des deux personnages, dont le passé s'allège au fur et à mesure que le présent se densifie. Le spectateur, plongé dès l'ouverture dans un univers dont le seul élément stable sera représenté par la figure masculine, doit ressentir la détresse pathétique de cette femme solitaire dont l'arrogance dissimule une souffrance non résolue. Cette souffrance va peu à peu laisser place, grâce à la présence corporelle et quotidienne de l'homme de compagnie censé donner la mort, à une légèreté tournée vers l'avenir.
- de l'étrangeté de deux êtres vers leur intimité partagée, avec un travail scénographique axé sur le passage du temps, de plus en plus long entre les scènes (quelques jours entre les deux premières scènes, une semaine entre la scène 4 et la scène 5, une vie entre la scène 5 et la dernière scène). Je m'attacherai à montrer l'intimité surgissant entre deux êtres par un travail corporel, une occupation de l'espace très large au début et de plus en plus restreinte, la représentation du temps sera aussi beaucoup une représentation du quotidien. Je souhaite que le spectateur ressente de façon aiguë l'évolution des deux personnages dans le temps, par le travail de la musique, qui permet tour à tour d'accélérer ou de ralentir le passage du temps, mais aussi par l'évolution corporelle de la comédienne, dont les tenues iront vers une ouverture toujours croissante, jusqu'au vieillissement épanoui des deux personnages.
- de la froideur vers la chaleur, avec un travail d'ambiance sonore et visuel, qui signifiera le passage à la fois des éléments humains et inhumains (intérieur et extérieur de la maison) de la mort et de l'immobilité vers le mouvement et la vie. La musique, composée pour la pièce et interprétée en 'live' par le guitariste, jouera un rôle essentiel dans cette progression ; notes et mots se confondront parfois, s'opposeront, ou s'harmoniseront enfin.
- du sérieux vers le ludique, avec une dimension essentielle à la pièce, que je mettrai particulièrement en valeur dans ma mise en scène, de part de jeu : jeu théâtral à l'ouverture, qui consiste en une mise à distance et se situe du côté de l'ironie, et jeu pur et simple au fur et à mesure de la pièce, où les personnages ne jouent plus à être d'autres personnages mais sont seulement eux-mêmes en train de jouer, jeu qui lui ne relève non plus d'une ironie douloureuse mais de l'humour. Les interventions du musicien se prêteront souvent à ce jeu humoristique, parfois burlesques, parfois tendres, toujours utiles à la gamme de nuances interprétée par les comédiens.

Tous ces itinéraires parallèles seront montrés et incarneront l'évolution d'un rapport humain, complexe, entre deux étrangers unis par une solitude soudain brisée par un sentiment de familiarité amoureuse.

## LES PARTICIPANTS

---

### Julie Neveux, metteur en scène



Elle suit une formation en 2000 à l'Atelier de l'Ouest dirigé par Steve Kalfa, qui la met en scène dans *Amour et Piano* de Feydeau.

Puis elle rejoint le cours Raphaël Sikorski pendant deux ans, où elle fait un travail sur les tragédies antiques et modernes. Elle est ensuite formée au jeu de l'acteur au cinéma en deuxième année des cours Florent. Elle travaille sur le clown avec la metteuse en scène Françoise Merle en août 2006 à Bussang.

Parallèlement, elle s'exerce à la mise en scène : en 2001, à Cambridge, Angleterre : elle met en scène *La Méprise* de Marivaux, au théâtre de la Playroom ; en 2003, à Los Angeles, Etats-Unis, elle met en scène *Pour*

*ses beaux yeux* d'Obaldia, représentée dans le théâtre de UCLA, University of California, Los Angeles.

Elle monte et joue en 2002 *The Midsummer Night's Dream* en anglais avec les Sorbonne Scholars à l'université de Rouen et à la Chapelle de la Sorbonne.

Normalienne de la rue d'Ulm et agrégée d'anglais, elle travaille en parallèle sur une thèse de linguistique anglaise à la Sorbonne, sous la direction de Pierre Cotte.

### Olivier Barre, compositeur et interprète



Après avoir passé quelques années dans le monde de l'entreprise, Olivier Barre intègre en 2001 l'école ATLA à Paris. Il y étudie la théorie musicale, la guitare acoustique, collabore avec d'autres musiciens et joue ses compositions en concerts.

Il travaille aussi avec les logiciels de MAO (Cubase, Reason, ...) comme outils de création complémentaires pour ses compositions à la guitare.

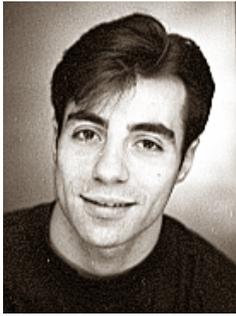
Il compose des chansons d'inspiration brésilienne avec la chanteuse et auteur Chloé Deyme (un album en

préparation pour 2007), co-écrit avec Frédéric Moreau la musique d'une pièce de théâtre de Sophie Tonneau jouée en 2004 : «Ne m'appelle plus Baby, chérie, c'est fini».

Il compose et interprète en live à la guitare la musique d'une nouvelle pièce de Sophie Tonneau jouée en 2006 : «Je serai toujours là pour te tuer.»

Il prévoit en 2007 de se consacrer à la composition de chansons pour divers artistes, ainsi qu'à la réalisation de design sonores et de musiques de films.

### Yannick Barnole, comédien



Il commence le théâtre à 18 ans au sein de la Ram Dam Compagny sous l'égide d'Isabelle Anodine. L'entraide y est un maître mot qui le séduit aussitôt. Il poursuit ensuite une formation plus classique aux ateliers de Chaillot. Ce n'est qu'après des stages de formation corporelle qu'il décide de suivre un parcours plus autodidacte. En effet, il s'attache à travailler avec la même intensité autant le caractère psychologique que corporel des personnages qu'il interprète. Fort de tout cela, il donne une existence propre à chacun de ses personnages.

On a notamment pu le voir en Roi impuissant, lucide et délicieusement humain dans *Etre aimé* de Victor Hugo. Il tient le rôle titre dans *Topaze* de Pagnol et nous offre l'évolution subtile de ce jeune instituteur aux idées nobles en un profiteur sans scrupules avide de pouvoir. Depuis 3 ans, il collabore avec le metteur en scène Laetitia Leterrier dans chacune de ses créations. Sous sa direction, Yannick incarne un valet percussionniste haut en couleurs pour *Un caprice* de Musset. Toujours avec elle, dans un spectacle sur Tchekhov, il campe Tchouboukof dans *Une demande en mariage* et Smirnov dans *l'Ours*. Ce dernier s'avère autrement moins rustre et plus humain que son congénère.

Pour *Princes et Princesses Rebelles* (titre provisoire qu'il faut vite changer !), il joue tour à tour le Médiateur, fin diplomate qui sait servir ses intérêts au moment opportun et le Narrateur, timide et maladroit garde fou de ce spectacle déjanté.

### Sophie TONNEAU, auteur et comédienne



Après une formation de quatre ans au conservatoire du XXème, elle joue Hermia dans *Le Songe d'une Nuit d'Eté* de William Shakespeare, Victoire dans *Les Sardines Grillées* de Jean-Claude Danaud, Jaqueline dans *Inventaires* de Philippe Minyana, Marie Dorval dans *Sand et Musset, les amants du siècle* de Michèle Ressi mis en scène par Albert-André Lheureux (150 représentations) au Théâtre de la Huchette.

Elle continue à se former et à explorer d'autres techniques en faisant des stages de clown avec Hami Attab de l'école Le Coq et elle participe à une formation sur le théâtre Forum au théâtre de l'Opprimé.

Elle monte la compagnie Spectaclous dans laquelle elle écrit, joue et met en scène.

Auteur de plusieurs pièces de théâtre, elle écrit aussi le *Journal de Pommeline Poirier* pour le magazine *Causes Célèbres* et des chansons en anglais pour des spectacles. Trois de ses pièces sont représentées : *Du Ciel dans l'Eau* et *Ne m'appelle plus Baby, Chérie, c'est fini* qu'elle remet en scène en 2004 (théâtre du Chaudron, Cartoucherie) et *Je serai toujours là pour te tuer*. Elle est également active au sein des Roches Noires, collectif d'artistes dont elle fait partie.

Elle donne également des cours de théâtre à la MJC Mercoeur à Paris depuis quatre ans. Elle a aussi une formation universitaire en anglais : une maîtrise sur Tennessee Williams et un DEA sur Shakespeare.

## LA COMPAGNIE SPECTACLOUS

---

L'association Spectaclous est créée en 1995 par des élèves du conservatoire du XXème qui souhaitent monter une structure pour leurs projets. Sophie Tonneau, élément moteur au sein de la compagnie fait donc sa première mise en scène en 1996 du *Pic du Bossu* de Slawomir Mrozek.

En 1997 la compagnie présente *Les Sardines Grillées* de Jean-Claude Danaud, comédie à deux personnages qui sera jouée à Paris dans diverses salles ; centres d'animation, cafés-théâtres, bars, Festival Onze, et en province notamment au festival d'Aurillac.

En 1998 la compagnie commence à présenter des créations avec la première pièce de Sophie Tonneau, *Du Ciel dans l'Eau*, primée aux rencontres du jeune théâtre de Savigny sur Orge, et remarquée au festival Remises à neuf ; elle est jouée de nombreuses fois sur une période de deux ans.

En 2000 une autre création voit le jour : la première version de *Ne m'appelle plus Baby, Chérie, c'est Fini.* est représentée à Paris, au festival de Cabourg et au festival Remises à Neuf.

De 2002 à 2003 la compagnie collabore avec plusieurs universités pour la création de différents spectacles : *Venus and Adonis*, d'Ovide à Shakespeare, spectacle bilingue anglais/français mêlant les textes d'Ovide et de Shakespeare, puis la compagnie répond à une commande pour un colloque montant *Seuls devant leurs Juges*, spectacle adapté de documents historiques sur l'Inquisition. En 2003 on lui commande un spectacle sur le *Songe d'une Nuit d'été*.

De 2003 à 2005 la compagnie, enrichie par les rencontres et le travail effectués dans les années précédentes, se tourne à nouveau vers la création contemporaine en montant une nouvelle version de *Ne m'appelle plus Baby, Chérie, c'est Fini.* ainsi que *Croque*, adaptation du *Journal d'Adam et du journal d'Eve* de Mark Twain.

En 2006 Julie Neveux met en scène *Je serai toujours là pour te tuer*, nouvelle pièce de Sophie Tonneau.